

Des repères sur une saison de pâturage en Loire-Atlantique

RECUEIL
D'ARTICLES TECHNIQUES

2020

CIVAM

PAYS DE LA LOIRE

Le COLLEX (COLlectif d'éLeveur-euses souhaitant partager leurs EXpériences) vous propose La brève du pâturage ! A des moments clefs des saisons de pâturage, on se pose toutes et tous la question de quand reprendre ou arrêter, quels fourrages distribuer, en quelle quantité etc... Des éleveur-euse-s du réseau se réunissent pour faire le point sur leurs pratiques, et remettre les préconisations de la gestion de l'herbe dans le contexte climatique actuel.

Financé par

REPUBLIQUE
FRANÇAISE



Région
PAYS DE LA LOIRE

Hiver 2020 : restez opportunistes !

La brève du pâturage en 44
Numéro 3 - Janvier 2020

Depuis la dernière brève du pâturage parue en novembre, la pluviométrie a été abondante. Le pâturage automnal s'est poursuivi, grâce à des températures clémentes qui ont maintenue la pousse de l'herbe. Bien souvent la portance limitante n'a pas permis de tout ramasser. Au cœur de l'hiver les stocks s'amenuisent. En effet, l'été sec et long ne nous a pas permis d'économiser la distribution de fourrages, et les récoltes de maïs ensilage ont souvent été décevantes.



jours car le-la pâturateur-euse hivernal-e est opportuniste : faire le tour de ses prairies très régulièrement !

- Pour décider si je les sors, quelques repères : mon paddock porte, absence de gel, au moins 1/4 de la ration en herbe présente dans le paddock.
- Chaque jour où mes vaches pâturent, ce sont des stocks économisés, qui bout à bout permettront peut être de faire la

soudure jusqu'au printemps !

Dans ces conditions, que faire si je manque de stocks ?

Ne compter que sur un printemps précoce peut s'avérer dangereux ! Ci-dessous, quelques repères :

- Les stocks de sécurité sont importants dans nos systèmes pour faire face aux aléas climatiques (30 % en système avec maïs, et 50 % en système tout herbe).
- Réaliser un bilan fourrager pour faire un état des lieux de ses stocks.
- Sortir les vaches même si ce n'est que 3

• J'économise de la paille quand mes vaches sont dehors, j'aurais donc moins de fumier à épandre, donc moins de charges de mécanisation.

- Privilégier le meilleur fourrage aux animaux productifs.
- Baisser son chargement : anticiper les réformes, vente de génisses...
- Anticiper les achats de fourrages, en parler dans ses réseaux, envisager des échanges.

Le COLLEX, CIVAM DEFIS



Déprimage 2020 : il pleut beaucoup, que faire en attendant l'anticyclone ?

La brève du pâturage en 44
Numéro 4 - Mars 2020

En moyenne 1/4 à 1/3 des surfaces ont été déprimées à la fin février, uniquement sur les terres les plus portantes. Il est à prévoir qu'on ne réussira pas à aller déprimer 100% des surfaces cette année.

Que faire dans ce cas ? Ce n'est pas grave, mais il est important de garder le calendrier en tête pour rattraper le coup par la suite ! Gardez vos repères des 18 cm sur les terres déprimées pour entamer votre second tour après déprimage. Selon les situations, une fauche précoce au 15 avril (enrubannage) sur les parcelles non déprimées peut être envisagée pour reconstituer des stocks, optimiser la pérennité de la prairie (lumière au trèfle) et ensuite réintégrer ces parcelles dans les tours de pâturage.

Des transitions alimentaires rapides sont à prévoir, dès que le temps le permettra ! Un apport de chlorure de magnésium (cure) dès aujourd'hui peut prévenir d'éventuels problèmes métaboliques. L'objectif : aller chercher l'herbe disponible aux champs dès que possible

pour économiser des stocks. Encore plus que les années passées, nous devons faire des tours de pâtures régulièrement, elles ne se ressuent pas toute à la même vitesse ! Attention cependant à garder les repères habituels de portance pour ne pas abîmer les prairies : les sabots ne s'enfoncent pas à plus de 8cm (longueurs des doigts) où tant que l'eau ne gicle pas entre les onglons des animaux.

On observe des situations contrastées concernant les stocks restants sur le département. L'automne passé, comme cet hiver nous rappelle l'importance des stocks de sécurité dans nos systèmes (30% en plus de vos besoins annuels en système maïs, 50% en système tout herbe). En effet, des épisodes très humides ou très secs, de plus en plus long sont à prévoir !

Le COLLEX, CIVAM DEFIS



Il fait beau, on pâture enfin, c'est parti !

*La brève du pâturage en 44
Numéro 5 - Mars 2020*



L'heure est au déprimage, période cruciale pour le reste de notre pâturage de l'année ! Nous devons bien raser le maximum de nos surfaces accessibles pour donner de la lumière au trèfle et favoriser le plateau de tallage. Même si nous

commençons ce premier tour, même si l'herbe est haute, il ne faut pas tomber dans le piège d'aller trop vite et de ne pas suffisamment raser !

Quels sont nos leviers ?

- Réduire à l'auge en premier lieu ! La portance évolue vite et beaucoup de nos fermes peuvent passer en 100% pâturage jour et nuit.
- Couper nos paddocks en 2 ou conduire le pâturage au fil.
- Au déprimage un paddock rasé est un paddock où il n'y a plus de refus !
- Tant que possible, je déprime mes nouvelles prairies !

Être réactif : faire 2 à 3 tours des nos parcelles par semaine. On pilote le déprimage en fonction de la pousse

de l'herbe, pas des dates repères, ni de stocks à finir ! Le second tour après déprimage débutera lorsque que les 3 premiers paddocks de la surface de base auront atteint 18cm. C'est l'ordre de notre déprimage qui bien souvent déterminera l'ordre de ce second tour. Retrouvez le modèle du planning de pâturage en cliquant sur ce [lien](#) : c'est un outil à garder d'une année sur l'autre pour se construire des repères !

Les fauches précoces au 15/04 dont nous parlions la dernière fois, ne doivent être que des cas très particuliers ! Faucher dans 15 jours, nous donnera peut être 2.5 TMS/ha de qualité, mais à un coût financier et en temps de travail important ! L'herbe pâturée reste le fourrage le plus économique.

Enfin, certaines de nos fermes vivent des situations tendues vis à vis de stocks. Nous ne sommes jamais à l'abri de nouvelles précipitations. Si vous êtes juste pour couvrir le mois d'avril, il est encore judicieux de saisir des opportunités d'acheter des stocks, ou d'anticiper des réformes pour limiter votre chargement.

Le COLLEX, CIVAM DEFIS

Le temps n'est pas à la fauche, mais au pâturage !

La brève du pâturage en 44
Numéro 6 - Avril 2020

Pour beaucoup, nous attaquons le second tour, parfois avec un peu de retard par rapport à nos dates repères, mais dans de bonnes conditions ! La pluie de la semaine dernière a relancé la pousse, les vaches rasant nos prairies sans soucis !

A la saison, gardons nos repères :

- Hauteur d'entrée dans les paddocks à 18 cm pour les VL et 22 cm pour les VA
- Sortie du paddock une fois 80% des refus attaqués, et chaque paddock entamé est terminé !
- Si j'ai un « trou » et que mon paddock suivant n'est pas à 18cm, je vais pâturer la surface complémentaire
- Si à l'inverse je suis débordé•e par l'herbe, je débraye un paddock qui me permettra de faire du stock en mai.

Pour être le plus économe possible, nous devons maximiser le pâturage le plus longtemps dans l'année, notamment l'été. Rappelons, qu'une TMS d'herbe pâturée vaut 45€ et reste le fourrage le moins cher ! Faucher tardivement en mai les surfaces complémentaires, permet de sectionner l'ensemble des épis et d'obtenir des repousses feuillues que les vaches pâtureront en juin et

juillet ! Les variétés de graminées sont importantes pour réussir : élevées et tardives pour la Fétuque et diploïdes et tardives pour le RGA !

Certain•e-s observent déjà la Fétuque épiée. Pour en avoir le cœur net, il est nécessaire d'aller la regarder de plus près : munissez vous d'un couteau, ouvrez la gaine et regardez où se trouve l'épi. Pour juger de la montaison des épis et donc des dates de fauches, assurez-vous que



l'ensemble des épis soit monté et pas seulement le brin-mère. Enfin, nous cherchons à couper les épis de la Fétuque mais aussi de nos autres graminées, encore en feuille aujourd'hui (RGA, Dactyle). Photos en pièce jointe !

Le COLLEX, CIVAM DEFIS

N'hésitons pas à ralentir !

La brève du pâturage en 44
Numéro 7 - Juin 2020

Les conditions climatiques au mois de mai ont été séchantes : chaleur, pas de pluie, vent d'est. Les pousses d'herbe sont ralenties, peu denses. Une « croûte » a pu fermer les sols mais ils restent souvent frais en profondeur. Beaucoup d'entre nous voient leur tour de pâturage s'accélérer en ce moment !

Sans savoir quand la pluie arrivera, n'hésitons pas à ralentir nos tours sérieusement en introduisant jusqu'à ½ ration à l'auge, dans la perspective de prolonger le pâturage le plus longtemps possible.

En alimentant à l'auge aujourd'hui :

- On donne le temps aux parcelles de repousser.
- Il est possible de gagner ½ journée de présence supplémentaire par paddock, sans pour autant insister plus sur les prairies.

Quelle transition alimentaire ?

S'il vous reste du maïs, c'est le fourrage à privilégier : c'est à ce moment qu'on le valorise le mieux. La transition alimentaire doit être lente : un quart à un tiers maximum dans la ration, pour ne pas avoir à distribuer de correcteur azoté, complété par de l'enrubannage ou du foin, et la

moitié de pâturage dans la ration. En système allaitant, il est possible de rajouter du foin dans un râtelier au champ si besoin.

Quid des prairies fauchées en mai ?

Si on obtient les 18 cm (VL) ou 22 cm (VA), les repousses ne sont pas denses. En respectant les 3 semaines après la fauche (repousse minimale) et sans trop insister sur le pâturage, nous pouvons aller pâturer les parcelles les plus séchantes et les plus exposées (vent/soleil), avant qu'elles ne grillent. Rappelons l'importance des haies dans nos systèmes herbagers à cette période estivale !

Attendre l'épiaison pour faucher et ainsi avoir des repousses feuillues constituant nos réserves d'herbe sur pied l'été, reste vrai. Cependant, sommes-nous en capacité de réaliser ces réserves d'herbe sur pied partout sur nos fermes ? Doit-on privilégier les temps de repousses (fauches précoces) ou les repousses feuillues (fauches tardives) ? Tout est affaire de compromis !

Le COLLEX, CIVAM DEFIS





Comment gérer nos réserves d'herbe sur pied ?

La brève du pâturage en 44
Numéro 8 - Juillet 2020

Début juin, nous ralentissons tou-te-s les tours de pâturage en redistribuant des stocks, afin de laisser l'herbe pousser et entrer dans les parcelles au stade 3 feuilles de la graminée, pas avant. La pluviométrie (100mm en moyenne pour le département) et les températures moins hautes qu'en mai, nous ont permis de reprendre le pâturage fin juin.

2020, le retour des stocks d'herbe sur pied ! On observe des repousses feuillues sur les parcelles fauchées au 20/05. Pas de 2ème fauche sur celles-ci, elles sont pâturées en ce moment, les plus séchantes en priorité, et sans trop insister pour ne pas pénaliser la repousse à l'automne.

A ce jour, la météo ne prévoit pas de températures au-delà des 30°C, alors privilégions le pâturage ! Au-delà de 3 semaines d'avance en herbe et 50 ares accessibles au pâturage pour les vaches, je peux arrêter la distribution de stocks pour accélérer dans mes tours ! Si la chaleur arrive en août je risque de perdre cette herbe disponible au pâturage.

Dans le cas où j'ai besoin de reconstituer des stocks de

sécurité, je peux garder 30 à 40 jours d'avance en herbe, pas plus, et faucher quelques hectares sur les surfaces non accessibles au VL.

Avec ces conditions poussantes et le retour du trèfle dans les parcelles, la flore est de qualité. Il est possible de faire du lait / de la viande avec le pâturage actuel. Profitons-en ! Une fois le pâturage estival terminé, nous arrêterons de tourner sur les parcelles, les bovins resteront en parcelle parking afin de préserver les prairies, avant la reprise du pâturage d'automne.

Le COLLEX, CIVAM DEFIS





Automne 2020 : de l'herbe de qualité en quantité !

*La brève du pâturage en 44
Numéro 9 - Novembre 2020*

Le pâturage d'automne a toute son importance car :

- Il nous permet de préparer la pousse de l'année à venir ;
- Donner de la lumière aux légumineuses ;
- Nettoyer nos prairies en pâturant les herbes longues non consommées jusque là.

- Produire du lait ou de la viande, à moindre coût !

Les conditions de portance actuelles sont bonnes (rappel : trous de la longueur des doigts pas plus et / ou pas d'eau qui gicle des onglons).

Objectif : tout pâturer avant que ce ne soit plus possible et se référer à une date repère pour y arriver. Pour ce faire, il nous faut diminuer les rations à l'auge ! Il est tout à fait possible aujourd'hui d'avoir 50% de la ration au pâturage, voir plus.

Une ration économe : à cette période, nous pouvons économiser le correcteur azoté, car nous distribuons peu de maïs et l'azote se trouve au pâturage. Nous faisons des économies de stocks, qui se traduisent concrètement par des économies financières.

Un créneau pour les jeunes prairies : les précipitations d'octobre se sont ressuyées, profitons-en pour pâturer nos jeunes prairies dès le stade trifolié du trèfle atteint ! Cela nous permettra de nettoyer (faire manger les

ravenelles, repousses de céréales etc.), faire taller les graminées, tasser le sol ! Si toutes les clôtures ne sont pas encore finalisées, prenons du temps pour le faire et ainsi favoriser la

perennité de la prairie. Réfléchir au pâturage hivernal : une fois que nous serons passés, au moins une fois, sur toutes nos surfaces en herbes accessibles, faudra-t-il continuer à sortir les vaches ? Même si nous avons l'impression qu'il n'y a pas grand-chose dans les champs ? Nous pouvons se fixer la règle de pâturer si l'herbe peut représenter à minima 1/3 de la ration. En dessous, nous risquons d'épuiser la prairie.



Le COLLEX, CIVAM DEFIS

